

La Toilette des Animaux

LA manière dont on comprend la propreté varie évidemment avec les individus et les pays. Certains chasseurs aiment le gibier faisandé, c'est-à-dire putréfié et farci de microbes. Des peuplades considèrent que se laver le corps ou même seulement le visage est une pratique ridicule. En Egypte, sur le bord de la mer, les pêcheurs laissent s'amonceler dans le voisinage de leurs habitations des amas de coquilles pourries dont l'odeur est insupportable.

Mais, à vrai dire, ce sont plutôt là des exceptions, et l'on peut dire d'une manière générale, que l'homme est propre (ou, du moins, cherche à en avoir l'air).

Des faits rappelant par certains côtés la propreté, se rencontrent chez quelques animaux. La propreté leur est, du reste facilitée par leur conformation. Le corps des animaux est presque toujours arrondi de manière à faciliter le roulement des poussières. De plus, les poils ou les écailles qui revêtent le corps sont toujours inclinés, imbriqués les uns sur les autres, ce qui protège la peau bien plus efficacement que si ces productions étaient dressées verticalement; les sourcils et les cils défendent les yeux, et le pavillon de l'oreille protège le tympan.

On peut cependant remarquer que la nature a pourvu les animaux de moyens suffisants pour qu'ils puissent donner satisfaction au besoin universel de la propreté. Elle a mis partout à leur disposition l'eau, qui est le meilleur des cosmétiques; une sorte de savon naturel, la salive; la poussière des chemins, qui leur tient lieu de poudre de riz; enfin divers produits de sécrétions, dont l'odeur forte est à leur gré plus suave que tous les produits de notre parfumerie.

La nature a aussi distribué aux animaux tout un assortiment d'outils de toilette: éponges et houppes, plumeaux et

grattoirs, démêloirs et peignes fins, brosses dures et brosses molles, cure-dents et cure-oreilles, éventails et mouchoirs, étrilles et époussettes. On ne peut pas affirmer, il est vrai, qu'aucun animal ait reçu en partage un appareil organique spécialement destiné à la toilette. Mais la plupart des espèces utilisent pour entretenir la propreté de leur corps ou celle d'autrui certains organes affectés à d'autres fonctions plus immédiatement nécessaires à la vie.

Les singes prennent soin de leur personne, mais n'emploient l'eau que très rarement. Le fait rapporté par de Duvanelle d'un "gibbon" qui portait ses petits à la rivière pour les débarbouiller est tout à fait exceptionnel. De même pour cette femelle de chimpanzé noir qui se lavait tous les matins les mains et la figure avec de l'eau froide.

Mais si les singes n'aiment pas les lotions, par contre ils abusent presque du grattage et de l'épouillage. Toute leur existence, en somme, comme on peut le voir dans les jardins zoologiques, se passe à fouiller les poils pour manger tout ce qui s'y trouve, parasites et écailles épidermiques. Cette besogne leur est rendue facile grâce aux mains dont la nature les a pourvus. On a vu souvent des mandrilles s'en servir pour se moucher. Pour un homme, évidemment, ce ne serait pas très propre, mais pour un singe...

La plupart des singes mangent aussi très proprement, beaucoup s'essuyent la bouche après le repas, on a vu même une femelle d'orang-outang captive qui se servait d'un cure-dents, absolument comme un homme. Un chimpanzé, élevé par Buffon, s'essuyait la bouche chaque fois qu'il avait bu.

A l'état sauvage, les singes boivent dans les lacs ou les rivières en inclinant le corps et en humant le liquide. On con-